Mardi 23 Janvier 1945
6e dernière
5e Année. - N° 181 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) F

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur (6e Gut. 60-60
Adr. télégr : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

"La patrie est en danger" annonce BERLIN

Tannenberg est pris

La population civile évacue Kœnigsberg

Les troupes soviétiques continuent sans désemparer leur avance. En dix jours d'offensive, elles ont parcouru la moitié du chemin qui les séparait de Berlin.

Une telle constatation ne veut pas dire que dans les dix prochains jours elles atteindront la capitale du Reich. Quelque puissantes que soient les attaques de l'armée russe, leur train devra se ralentir, peut-être avant Posen où les Allemands auraient massé vingt-cinq divisions blindées, et certainement sur l'Oder.

On annonce en particulier que l'ennemi fortifierait en hâte la région à l'est et au nord de Breslau, ainsi que celle de Kempen. Il est vrai que les Allemands n'ont qu'une confiance limitée dans la solidité de ces fortifications, puisque les mêmes informations nous apprennent qu'ils font sauter leurs usines de guerre en Silésie.

Quoi qu'il en soit, le rythme des Russes ne faiblit pas et partout ils remportent des succès.

Tout à fait au nord, en Courlande, dans la poche de Libau, aux dernières nouvelles les combats ont repris et les troupes soviétiques ont enregistré des succès au sud-est de Frauemburg.

Sur la frontière est de la Prusse Orientale, la bataille est d'une rare violence. Tcherniakovosky, avec 46 divisions et deux corps blindés, attaque de Tilsit aux faubourgs d'Insterbourg, et il a effectué une dangereuse poussée entre Kœnigsberg et Memel.

L'armée Rokossovsky, forte de 56 divisions d'infanterie et six corps blindés, a pris hier Neidenbourg, Tannenberg, sur le flanc sud-ouest de la Prusse Orientale, et quelques villes polonaises qui bordent la frontière. Dans l'ensemble, elles ont opéré une pénétration de 25 kilomètres sur 80 en direction de Dantzig. Plus au sud, elles s'avancent entre Kalisz et Thorn.

Mais c'est en Pologne centrale que nos alliés ont réalisé les choses les plus spectaculaires. Konin, à 100 km. à peine de Posen, a été atteint par l'armée Joukov et l'avance s'accentue sans cesse vers la partie centrale de la Wartha. C'est ici que pourraient se livrer bientôt les combats qui décideront du sort des rives de l'Oder. On annonce déjà, au reste, qu'une grande bataille de chars se livre au sud-ouest de Lodz.

Quant à l'armée Koniev, elle est établie en Silésie sur 30 km. de profondeur et 100 km. de front et, après avoir pris Landsberg, Guttentag, Pitschen, Kreuzbourg, qui couvrent Breslau, elle n'est plus qu'à 20 km. de l'Oder. Oppeln, plus au sud, serait également menacé.

Jean REMY.

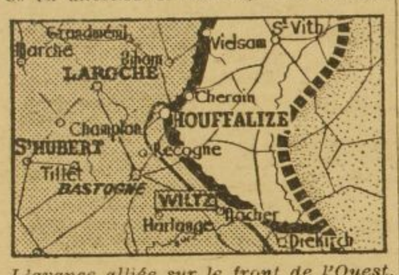
SUITE PAGE 2

Les commentateurs allemands mettent l'accent sur le tragique de la situation à l'est du Reich, à la suite de la poussée continue de l'armée rouge, sur les 100.000 kilomètres carrés de l'immense champ de bataille, du Niemen aux Beskides.

Ils font ressortir l'âpreté des combats qui se déroulent dans la région de Tannenberg qui vit, en 1914, l'effondrement de l'assaut russe contre l'Allemagne. Ils reconnaissent, toutefois, que les pointes des blindés russes ont réussi à pénétrer dans les arrières des troupes allemandes.

« Comme il y a 130 ans, a dit ce matin le commentateur militaire de l'agence D.N.B., tous les hommes combattent en première ligne, tant en Prusse-Orientale qu'en Silésie, et leur nombre croît d'heure en heure.

» Des travailleurs des usines et des bureaux luttent côte à côte avec les soldats expérimentés, pour protéger leur patrie en danger. »



L'avance alliée sur le front de l'Ouest.

LE BILAN AGRICOLE DE LA FRANCE POUR 1944

Blé : 58.500.000 quintaux (récolte presque égale à celle de 1943).
Pommes de terre : récolte supérieure à celle de 1943.
Vin : production inférieure de 15 % à celle de 1943.
Cheptel : diminution de 44 % pour les porcs, de 32 % pour les moutons, de 18 % pour les chevaux, de 40 % pour les bovins.
Oléagineux : augmentation de 2.000 % pour les surfaces cultivées.
Légumes secs : augmentation de 50 %.

Le communiqué allemand du 2 janvier reconnaît :

En Haute-Silésie, les combats défensifs se déroulent au nord et au nord-est de la région industrielle ainsi qu'à l'ouest de Kempen (Kepno) où nous avons obtenu des succès défensifs. A l'est d'Oppeln, l'ennemi a pu, malgré une défense acharnée, gagner du terrain. Les combats sont très durs au sud-est de Lodz et, plus loin, au sud-est de Kalisch et de Thorn.

En Prusse-Orientale, de violents engagements ont pour but de retarder la progression bolcheviste vers le nord, en direction d'Allenstein. Entre Insterburg et la lagune de Kourisch, de durs combats sont en cours avec des chars ennemis qui ont pu pénétrer en avant.

Hitler convoque d'urgence ses généraux de l'Est

La radio américaine annonce, selon les informations de correspondants de guerre, qu'Hitler a convoqué de toute urgence à son Quartier Général les principaux chefs de la Wehrmacht dirigeant les opérations du front de l'Est.

ROOSEVELT et CHURCHILL favorables à l'annexion par la France de "riches territoires allemands"

WASHINGTON, 21 janvier. — Faisant état d'informations recueillies dans les milieux proches de la Maison Blanche, le « New-York Herald » assure que le président Roosevelt se rendra à la conférence des Trois avec la conviction que les Alliés doivent imposer à l'Allemagne une paix dure suivant les lignes générales du projet de M. Morgenthau.

M. Roosevelt, déclare le journal, ne ferait aucune objection sérieuse au plan, auquel la Grande-Bretagne serait elle-même favorable et qui, selon des indications récentes, consiste en l'ANNEXION PERMANENTE PAR LA FRANCE DES RICHES TERRITOIRES DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE, en l'absorption par la Russie des territoires de l'est de la Pologne et de la Prusse, et à l'octroi à la Pologne, à titre de compensation, des territoires situés à l'est de l'Oder et d'une partie de la Prusse.

Le président Roosevelt, poursuit le « New-York Herald », serait disposé à ASSOCIER PLEINEMENT LA FRANCE A L'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE, à imposer à celle-ci un contrôle économique permanent, susceptible de révisions éventuelles et à lui enlever l'outillage de son industrie lourde, sans cependant la ramener au rang d'une nation purement agricole.

En ce qui concerne les réparations, le président écarterait la formule d'un paiement en argent ou en marchandises qui permettrait la reconstruction de l'économie allemande, mais serait favorable à la livraison du matériel industriel du Reich aux pays dévastés : il accepterait également, ainsi que les Russes l'ont demandé, que les ouvriers allemands assurent la réparation des dommages de guerre.

Si de Gaulle n'a pas encore été invité par eux, c'est que

CHACUN DES "TROIS" CRAINT QUE LA PRÉSENCE D'UN QUATRIÈME DESSERVE SA PROPRE POSITION

nous mande... PERTINAX

WASHINGTON, 22 janvier (via Radio-France). — Le général de Gaulle participera-t-il à la prochaine réunion des « Trois » ? Y sera-t-il invité ? Il est impossible de répondre à la question en ce moment par un oui ou par un non.

Le dernier mot n'est pas dit

Les choses se présentent de la façon suivante :

Jusqu'ici, au nom du gouvernement français, aucune demande formelle n'a été présentée. Mais dans des déclarations répétées à la presse, M. Bidault n'a pas caché qu'une vive déconvenue serait ressentie à Paris si la convocation ne venait pas, et les représentants français ont conformé leurs propos à ceux du ministre. La question est donc posée malgré tout. Le président Roosevelt n'a pas encore pris son parti. Sans doute est-il en consultation avec Churchill.

Du côté américain, dans les jours récents, l'attitude des hommes tant soit peu qualifiés pour donner un avis était évasive. Ce qu'ils disaient laissait plutôt entrevoir une suite négative, mais les phrases qui leur échappaient n'allaient pas au cœur de l'affaire et ne pouvaient être tenues pour un dernier mot. Par exemple, à des Français alléguant que la France doit être représentée dans une réunion où seront tranchés, pour ne pas parler du reste, les grands problèmes de l'armistice éventuel avec l'Allemagne en ce qui concerne la rive gauche du Rhin, la Ruhr, le régime de l'industrie allemande et de l'aviation, le châtiment des coupables de guerre, il était répondu le plus souvent : « Mais le gouvernement français a maintenant un représentant permanent à la commission européenne de Londres... Autant dire que pour avoir voix au chapitre, il n'est pas besoin que le général de Gaulle entre dans la conférence des grands chefs de guerre. »

Quant au comité mixte (anglo-américain des chefs d'état-major, siégeant à Washington (Combined Chiefs of Staff, l'autorité qui assure l'unité de direction stratégique) un raisonnement analogue était proposé à quiconque y réclamait la présence d'un général français : « L'état-major de Paris n'est-il pas en contact continuel avec le général Eisenhower ?... »

En vérité, aucun des arguments employés pour décourager ou éluder notre revendication n'est bien solidement fondé.

SUITE PAGE 2

Charles SPINASSE est arrêté

M. Charles Spinasse, 51 ans, ancien ministre, collaborateur notoire de 1940 à 1944, ancien directeur de *L'Effort*, a été arrêté par des inspecteurs de la Sûreté Nationale, dans la soirée du 20 janvier, au moment où il sortait d'une clinique de la rue de l'Université, à Paris.

Les étudiants ont acclamé DE GAULLE à la Sorbonne

A 10 heures, ce matin, le général de Gaulle, accompagné des ambassadeurs des nations alliées parmi lesquels MM. Jefferson Caffery, Duff Cooper, Bogomolov, Tsientaï, ambassadeur de Chine, et le général Vannier et des principaux ministres, a rendu visite à la Sorbonne. A ses côtés on remarquait le doyen et le nonce apostolique.

Le recteur rend hommage au général de Gaulle, puis différents discours sont prononcés sur la résistance intellectuelle, l'union des étudiants patriotes et sur la lutte pour l'indépendance des étudiants.

Enfin le général de Gaulle, acclamé par tous les assistants, prend la parole pour exalter la résistance des étudiants contre les occupants et pour demander un redoublement d'efforts pour montrer aux Nations Unies la renaissance française.

A la sortie le général de Gaulle se rend à pied jusqu'à sa voiture et quitte la Sorbonne au milieu de l'enthousiasme des étudiants qui ont rompu tous les barrages de police.

LE MONDE AUJOURD'HUI

La bataille de Pologne

Le rythme de l'offensive russe ne ralentit pas, mais il y a des chances pour que l'avance de l'armée rouge ne s'effectue plus, ces jours-ci, à la même foudroyante cadence.

Devant l'ampleur de l'attaque, et dès que les positions-clés de leurs lignes défensives en Pologne furent forcées, les Allemands ont opéré un vaste mouvement de décrochage. Ce n'est qu'en Prusse orientale où ils résistent pied à pied. De toute évidence, ils préparent une riposte et c'est à cet effet que le général Guderian a massé autour de Posen tout ce qui reste de divisions blindées disponibles dans la Wehrmacht : 15, 20, 25, selon diverses estimations.

On doit s'attendre à un choc extrêmement dur. C'est pourquoi Joukov regroupe ses forces et nettoie activement le terrain « conquis » pendant que Koniev, renforçant ses positions autour de Cracovie, pousse avec prudence vers la Silésie, pour être en mesure, le cas échéant, de se rabattre vers le nord afin de parer au coup de boutoir allemand.

La question est de savoir si la Wehrmacht est actuellement en état de stopper l'armée rouge au centre, de dégager la Silésie et de couvrir la Prusse orientale autour de laquelle les Russes dessinent un véritable arc de cercle.

La perte de la Silésie signifie la ruine totale de l'industrie de guerre allemande.

Est-ce devant Posen, dans ces plaines de Pologne, traditionnel champ de bataille entre les Germains et les Slaves, que va se jouer la partie décisive ?

Dérobade

Madeleine Jacob a signalé, dimanche, dans « Franc-Tireur » le sort navrant du bébé d'Albertini, arraché à sa mère arrêtée, et qui, confié à l'Assistance publique, est mort.

Nous nous associons à cette protestation. Le châtiment des traîtres n'a rien de commun avec la persécution des innocents. Ce n'est pas Mme Albertini qui a trahi, c'est son mari, et si nous regrettons que celui-ci s'en soit si bien tiré à la Cour de justice, nous déplorons que la Justice, pour masquer sa carence à l'égard des grands coupables, s'en prenne ainsi aux faibles. Cela ne fait illusion à personne et on ne comprend pas que la sœur de M. de Carbuccia soit arrêtée, alors que celui-ci se promène dans Paris. Ce n'est tout de même pas cette dame qui dirigeait *Gringoire*.

Les procès qu'on renvoie, les arrestations qu'on évite, tout le menu fretin qu'on interne ou emprisonne et dont les dossiers viennent si bien à propos emboutteiller les Parquets, c'est le sabotage de l'épuration attendue par le pays.

VERAX.

LA REQUISITION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

"Une prochaine expérience va porter sur 5.000 personnes" déclare M. PARODI

L'ALLOCUTION prononcée hier à la radio par M. Parodi, ministre du Travail, est d'une toute particulière importance.

Elle annonce, en effet, que le Gouvernement va mettre en application la réquisition civile, prévue par la loi sur l'organisation de la Nation en temps de guerre et appeler ainsi à l'usine comme on ne le faisait jusqu'ici qu'à la caserne, les hommes indispensables à la production nationale.

La France va ainsi s'aligner sur les autres nations actuellement au combat.

Du moins partiellement. Les mesures annoncées ne concernent, en effet, que les hommes de 18 à 40 ans, alors qu'en Angleterre et en Allemagne, par exemple, les femmes sont, elles aussi, atteintes par la conscription.

Mais notre pays n'en va pas moins fournir un nouvel et considérable effort dans un domaine neuf et dans des conditions qui rompent définitivement avec toutes les habitudes de facilité du passé

∴

M. Parodi, ministre du Travail, a complété aujourd'hui, devant la presse, les déclarations qu'il avait faites hier au micro, sur la réquisition ou plutôt sur le déplacement de la main-d'œuvre.

— Ce n'est pas, a-t-il dit, une innovation, mais la mise en vigueur d'une loi votée en 1938. Le système a d'ailleurs été amplement pratiqué à l'étranger et surtout en Angleterre. Les réquisitions se feront en considération de l'âge, de la situation de famille et des capacités professionnelles. Le programme consiste à fournir rapidement un effectif de 100.000 ouvriers du bâtiment, mais, si besoin est, on réquisitionnera des personnes non spécialistes qui subiront une période d'apprentissage.

» Une première expérience comportant le déplacement de cinq mille personnes, en majeure partie des volontaires, sera faite prochainement, pour assurer les besoins divers. »

— Réquisitionnerez-vous les femmes ?

— En principe, non. Mais si j'ai besoin d'infirmières, je n'hésiterai pas.

La loi sur l'organisation de la Nation pour le temps de guerre, parue au « J. O. » des 13 et 14 juillet 1938, autorise la réquisition de main-d'œuvre.

Son article 14 stipule que tous les ressortissants français âgés de plus de 18 ans, même soumis aux obligations générales définies par la loi du recrutement, sont tenus de répondre à l'appel sous les drapeaux.

La réquisition, est-il encore précisé, est temporaire ou permanente. Les requis sont utilisés suivants leurs facultés et les besoins de la guerre.

LES TRANSPORTS

Légère amélioration pour l'arrivage du charbon

Ministre des Transports par intérim, M. Parodi a fait aujourd'hui devant les journalistes le « point » de la situation.

On sait qu'elle est peu brillante, et le ministre croit que nous serons encore dans le « creux » pour au moins un mois.

Il a annoncé toutefois une certaine amélioration dans les arrivages de charbon, qui atteignent 187.000 tonnes par semaine contre 142.000 la semaine dernière, alors qu'il en faudrait 240.000. La bonne volonté des cheminots n'est pas étrangère à cette amélioration.

On souffre toujours du manque de camions. Un ravitaillement normal en exigera 11 à 12.000 par semaine pour l'ensemble du pays. Il y en a 6.000 aujourd'hui et 400 seulement à Paris pour le ravitaillement. 13.000 tonnes de charbon nous arrivent par jour dans la capitale, alors qu'il en faudrait au minimum 25.000.

Mais les autorails qui assureront la collecte du lait vont améliorer le ravitaillement et l'on travaille deux heures de plus dans la batellerie.

Malheureusement, les trains de marchandises en souffrance attendent toujours les « loco » libératrices. « Seulement, il ne faut pas exagérer. » Il y avait 51 trains seulement dans ce cas à la date d'hier.

En résumé, situation toujours tendue, mais on a bon espoir, surtout si — comme on le croit — les Alliés accentuent leur aide.

Les commissaires de la République *convoqués à Paris*

Le gouvernement a convoqué le 30 janvier, à Paris, tous les commissaires de la République. Ils recevront les directives nécessaires à la coordination de leur action, tant en ce qui concerne la collecte, le transport et la répartition des denrées, que la réquisition de la main-d'œuvre dont l'industrie a besoin.

Il n'est pas impossible que le principe même de la mission confiée au commissaire de la République soit soumis à un examen critique. En effet, il avait été entendu avant la libération que ces commissariat régionaux seraient provisoires.

SUITE PAGE 2

LA FRANCE ET LA CONFÉRENCE DES GRANDES PUISSANCES

(Suite de l'article de PERTINAX.)

La commission européenne n'a pas pouvoir de remettre en cause les décisions prises par les chefs des grands gouvernements. Elle a simplement pour tâche d'aviser aux modes d'application. A tel point que, depuis des semaines, la commission marque le pas dans l'attente des décisions que prendront les « Trois » sur les sujets énumérés plus haut. A la commission européenne, il nous serait donc loisible de produire notre point de vue sur les modes d'application mais nous ne réussirions pas à rouvrir le débat sur les décisions fondamentales elles-mêmes. Et le comité mixte des chefs d'état-major arrête parfois des mesures dont le général Eisenhower, si haut placé qu'il soit, subit les contre-coups.

Ce que nous pouvons dire de plus pertinent pour justifier l'entrée du représentant de la France dans la réunion des « Trois » a trait aux dispositions de l'armistice avec l'Allemagne. Il est inconcevable que le sort de la rive gauche du Rhin soit fixé en dehors de la France puisque, de toute façon, notre intérêt national sera affecté.

Ici, tout ce qui milite en faveur de notre thèse est saisi. Il n'est pas de jour où les éditorialistes des grands journaux, les « commentateurs » les plus en faveur de la radio ne réclament la présence de la France à la prochaine conférence interalliée, « dans l'intérêt du monde » comme écrivait le très conservateur M. Philippe Simms, qui cite des opinions semblables de ses confrères de Grande-Bretagne.

En dernière analyse, à quel obstacle nous heurtons-nous donc ? A une appréhension assez vague mais tenace. Roosevelt et Churchill ont l'habitude de former ensemble les grandes résolutions qui fixent le cours de la guerre, qui préfigurent la paix. Ils ont leurs difficultés, leurs tiraillements, leurs dissentiments, encore que beaucoup aient tendance à en exagérer la portée. Mais ils se connaissent de longue date, ils sont liés par une étroite amitié et, déjà, ils ont fait l'expérience d'une négociation commune avec Staline. A Washington, on redoute que l'apparition d'un nouvel interlocuteur n'introduise dans la discussion un élément imprévisible, ne trouble les rapports établis. On a le sentiment de l'inconnu. Et on mesure l'enjeu exceptionnel de la conférence qui va s'ouvrir.

L'appréhension américaine céderait si...

L'appréhension américaine devrait céder à une froide réflexion. Tôt ou tard, le général de Gaulle sera reçu dans le Conseil suprême. Pourquoi, une fois de plus, se laisser forcer la main, faire de mauvaise grâce la concession inévitable et entretemps créer en France un mécontentement qui ne pourra qu'avoir de profondes répercussions ? Mais jusqu'à nouvel avis, l'appréhension subsiste. Elle disparaîtra si Churchill et Staline appuient nettement la demande française. Elle se renforcera probablement si Churchill et Staline hésitent.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

HONGRIE. — En vertu de l'armistice signé entre les Alliés et la Hongrie, huit divisions hongroises sont mises au service des Alliés. Les territoires tchèques, yougoslaves et roumains annexés par la Hongrie sont évacués. Le traité de Vienne (août 1941) est annulé. La Hongrie versera 100 millions de dollars à la Yougoslavie et à la Tchécoslovaquie et 200 millions à l'Union Soviétique.

GRÈCE. — Les E.L.A.S. se sont déclarés prêts à négocier la paix. De nouveaux pourparlers commenceront jeudi. ● Les E.L.A.S. ont relâché 700 otages et se sont déclarés prêts à en relâcher d'autres. ● Le gouvernement a renoncé à nommer le général Gonatas gouverneur de la Macédoine.

YOUGOSLAVIE. — M. Soubatchitch, chef du gouvernement royal yougoslave de Londres, a fait parvenir au maréchal Tito le projet d'un nouvel accord. ● Un accord vient d'être conclu entre le maréchal Tito et le général Alexander au sujet de l'aide qui sera accordée à la Yougoslavie par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

DANEMARK. — Des partisans danois ont fait sauter tous les avions allemands sur le terrain de Beldringe-sur-Fyen.

ALLEMAGNE. — Georges Scapini a été remplacé par de Brinon à la tête de l'organisme qui s'occupait, à Berlin, des prisonniers français. Scapini aurait été interné dans un camp de concentration. ● Prévoyant l'évacuation de l'Italie du Nord, les Allemands construisent des rampes de lancement de bombes volantes dans la vallée du Brenner.

U.R.S.S. — La délégation syndicale française à Moscou a été reçue par M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères.

ETATS-UNIS. — Le président Roosevelt souligne la nécessité de procurer du travail à la main-d'œuvre des régions libérées pour compenser le manque d'ouvriers déjà sensible aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada. ● Le président Roosevelt a demandé la démission du secrétaire d'Etat au Commerce, M. Jesse Jones, pour offrir ce poste au vice-président sortant, M. Wallace. M. Jones a accepté tout en protestant.

CHINE. — Un premier convoi d'une centaine de véhicules est parti pour la Chine sur la route qui vient d'être construite entre Myitkina (Birmanie) et Tchgyneh (Chine).

EN FRANCE

Les droits de sceau viennent d'être majorés de 50 décimes. ● Une délégation de la Société américaine des directeurs de journaux venant de Londres, est arrivée à Paris. ● Deux déserteurs allemands des troupes de Royan ont été arrêtés près d'Angoulême. ● M. René Bruno, pilote du groupe d'aviation « Alsace », et filleul de « France-soir », a été décoré de la médaille militaire.

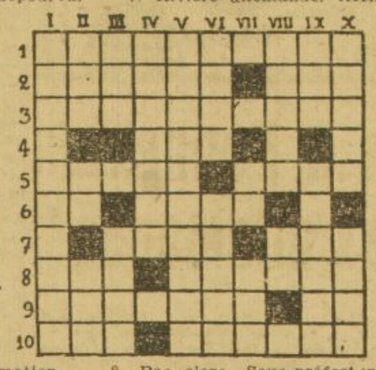
VIE POLITIQUE. — Le général de Gaulle a adressé un message de félicitations au président Roosevelt à l'occasion de sa quatrième investiture.

VIE ECONOMIQUE. — M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, a augmenté le prix du lait et décidé des mesures propres à réduire le trafic illicite des matières grasses. ● Le conseil municipal de Lyon a demandé la suppression du comité de répartition des sucres et l'ouverture d'une instruction contre ses dirigeants.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 4

HORIZONTALEMENT. — 1. Dont il n'y a plus que des morceaux. — 2. Sorti. Vieux supplice. — 3. Machine à raccourcir. — 4. Engage pour toute la vie. — 5. Jeux. Département. — 6. Dépouillé. On ne voit pas comment un immeuble en serait dépourvu. — 7. Rivière allemande. Affirmation. — 8. Pas clerc. Sous-préfecture. — 9. Vêtement qu'aucun tailleur ne confectionne. Donne souvent la main. — 10. Roi d'Israël. Indispensable à la santé dans les pays chauds.



VERTICALEMENT. — 1. Dont l'aspect extérieur n'indique pas une situation aisée. — 2. Troublé. Absorbé. Relève la cuisine méridionale. — 3. Silencieux. Détruisit progressivement. — 4. Oiseau de nuit. — 5. Trompeurs. — 6. Interrogatif. Qui n'est pas commun. — 7. Conjonction. Boisson. — 8. Pour la chasse au sanglier. Rendu responsable de bien des méfaits. — 9. Sert dans l'industrie du cuir. Mit sur la paille. — 10. Chacun l'est obligatoirement pendant quelques années. Fait du tort.

SOLUTION du problème précédent

HORIZONTALEMENT. — 1. Alternatif. — 2. Cordialité. — 3. Croisillon. — 4. Osât. Salut. — 5. Asie. — 6. Tressa. Ur. — 7. Ra. Annales. — 8. Esprits. Ça. — 9. Meute. Soul. — 10. Errer. Abri. — 11. Energies. — 12. Tuées. Ite.

VERTICALEMENT. — 1. Accoutrement. — 2. Lors. Raser. — 3. Troade. Purée. — 4. Edit. Sartène. — 5. Ris. Asnières. — 6. Naissant. — 7. Allai. Assagi. — 8. Tilleul. Obit. — 9. Itou. Récurée. — 10. Fente. Salis.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

A 23

WILTZ *est occupée* par les Alliés

→ SUITE

En Silésie polonaise, Koniev est aux abords du bassin minier de Katowice.

La bataille se poursuit en Slovaquie et en Hongrie, quoique avec moins d'acharnement. Après la prise de Kosice, l'avance s'accentue dans les Carpathes. A Budapest, on se bat dans l'île Sainte-Marguerite. Enfin, une grosse attaque allemande a été repoussée dans la région de Szekesfehervar.

Sur le front de l'ouest

Bien que moins brillantes, les opérations du front de l'Ouest n'en sont pas moins heureuses.

Au nord de Maëstricht, les troupes anglaises continuent de remporter des succès malgré le temps très défavorable. Bocquet, Waldfeucht, au nord-est de Sittard, ont été pris. Entre le canal Juliana et la Meuse, la région a été nettoyée et Stevensweert est tombé dans nos mains.

Dans le saillant, les Américains s'approchent toujours de Saint-Vith par le nord. Mais le plus important, c'est la retraite allemande sur la ligne Houffalize-Diekirch, retraite qui a abouti à l'abandon de Wiltz par l'ennemi. Les Américains bombardent les Allemands qui fuient par la trouée de Vianden et il faut présumer que, dans peu de temps, le saillant des Ardennes aura complètement cessé d'exister.

Dans la Sarre, l'ennemi a tenté sans succès une attaque dans la région de Sarrelouis. Rien de nouveau autour de Bitche et au nord de Strasbourg, où un assaut allemand a été repoussé.

Quant à l'attaque française entre Saint-Amarin et le Rhin, elle a réussi une percée de 5 km., malgré une terrible tempête de neige. Aux dernières nouvelles, elle se continuerait malgré la résistance acharnée de l'ennemi. — J. R.

LES COMMISSAIRES de la République convoqués à Paris

→ SUITE

Le gouvernement a d'ailleurs décidé dès maintenant la mise en disponibilité de certains d'entre eux. M. Aubrac, commissaire de la République à Marseille, notamment, sera remplacé dès cette semaine par le préfet de Rouen.

D'autre part, le ministère de l'Information communique :

Les pouvoirs des commissaires de la République en matière de salaires, qui leur avaient été délégués par le ministre du Travail jusqu'au rétablissement des communications, leur ont été enlevés à la date du 29 septembre.

Depuis cette date, le ministre du Travail a seul pouvoir de décision en matière de salaires.

Le 20 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré à 250.040 exemplaires. Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

LES SPECTACLES

THEATRES SUBVENTIONNES

Opéra, 18 h. 30, Boris Godounov. **Com.-Franç.**, Martine. L'Anglais tel qu'le parle. **Odéon**, 19 h. 15, La Robe rouge.

FILMS AMERICAINS

Capitaine Courageux (Artistic), **Furie** (Aubert-Palace). **La Dame du Vendredi** (Avenue). **Ma femme est une sorcière** (Biarritz). **Elle et lui** (César, Cinécran, Impérial, Marbeuf), **L'Extravagant Mr Deeds** (Ciné Champs-Elysées), **Victoire sur la nuit** (Cinémonde, La Royale, Triomphe), **Rafles** (Ciné-Opéra), **Divorcée malgré lui** (Cinépresse Champs-Elysées), **Délicieuse** (Ternes), **Young Tom Edison** (Club des Vedettes), **La ruée vers l'or** (Colisée, Gaumont-Théâtre), **Mon mari court encore** (Courcelles), **Madame et son clochard** (Ermitage), **Les 3 louf'quetaires** (Gaîté-Clichy), **Vous ne l'emporterez pas avec vous** (Gaumont-Palace), **Le défunt récalcitrant** (Lord Byron), **L'homme invisible** (Moulin-Rouge), **La bataille de l'or** (Palais-Rochechouart), **Deanna et ses boys** (Radio-Cité Montparnasse), **Le Roi des reporters** (Radio-Cité-Opéra), **Tarzan trouve un fils** (Rex), **L'Impossible M. Bébé** (Studio 28), **Les compagnons de la Nouba** (Ursulines), **Coqueluche de Paris** (Cinépresse-Clichy). **Comme sur des roulettes** (Cinépresse Raspail et République), **L'or du ciel** (Elysées-Cinéma).

DESSINS ANIMES

Blanche-Neige (Normandie), **Gulliver** (Paramount), **Grande Parade** (Cinéphone Champs-Elysées).

FILM SOVIETIQUE

L'Arc en ciel (Max Linder).

FILMS FRANÇAIS

Le Voyageur sans bagages (Agriculteurs), **Le Bossu** (Balzac, Helder, La Scala, Vivienne), **Florence est folle** (Caméo), **Retour de flammes** (Ciné-Saint-Lazare), **Bal des Passants** (Clichy-Palace), **La Belle Aventure** (Français), **La Dame de Malacca** (La Fayette), **La Vie de Bohème** (Madeleine) **Farandole** (Marivaux). **Le Merle blanc** (Royal-Haussmann).

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

PATES. — 250 gr., DA janv. jusqu'au 31 janvier.
POMMES DE TERRE. — Numéros 43, 44 : 2 kgs chacun ; 42 périmé.
CONFISERIE. — E, J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier.
SEL. — 250 gr. contre FK janvier.

Inscriptions

Triperie. — DU janv. jusqu'au 11 fév.
Margarine. — GE janv. : 100 gr., jusqu'au 25 janvier.
Œufs. — DK janv. : 1 œuf, E, A, T, C, V ; 2 œufs : J1, J2, J3 jusqu'au 23 janvier
Tickets périmés. — Numéros 1, 6, 7, 8, 9 et GE décembre, validés pour l'huile sont périmés aujourd'hui 22 janvier
Distribution des titres d'alimentation. — Du 22 janvier au 1er février inclus, tous les jours, sauf dimanche, de 9 à 18 heures dans les centres habituels

ÉPURATION

Marcel Montaron arrêté

Tout arrive. Marcel Montaron qui, pendant quatre ans, au « Petit Parisien » effectua les reportages sur les bombardements et se rendit plusieurs fois en Allemagne, a été finalement arrêté.

Condamnation à mort

Angers : le doriotiste Rethoré, responsable de la mort de 40 maquisards.

Un lynchage à Gap

GAP, 22 janvier. — Une jeune fille de 27 ans, Jeannette Chevinot, accusée d'avoir dénoncé à la Gestapo une vingtaine de personnes, avait été lynchée par la foule à sa sortie du Palais de justice. Déjà gravement malade, elle a succombé hier soir à ses blessures.

Vers l'orientation définitive du M. L. N.

Au cours de la deuxième journée du congrès du M.L.N. pour la région de Paris, M. Salmon a fait devant les délégués un vaste exposé de politique générale.

L'orateur a demandé ensuite que soit étudiée la fusion du M.L.N. avec d'autres mouvements (parti socialiste, Libération Nord, O.C.M., C.D.L.R., Jeune République, C.G.T. et C.F.T.C.).

Après les interventions de MM. Leduc et Jurgensen, la motion Salmon est adoptée par 279 voix contre 40.

Cette motion réclame une « Union nationale de la Résistance » dont la tâche sera « d'intensifier par tous les moyens l'effort de guerre de la France nouvelle ». Elle demande au gouvernement « de définir sa doctrine en matière d'épuration » et de « veiller à la sauvegarde des libertés républicaines et démocratiques ». Elle adresse enfin au général de Gaulle un témoignage d'attachement et d'admiration.

Le Comité syndical franco-soviétique publie son programme

MOSCOU, 22 janvier. — Le programme établi par le Comité syndical franco-soviétique a été publié aujourd'hui. Les principaux dix points qu'il comporte sont les suivants : mobilisation de toutes les ressources des classes laborieuses des deux pays pour hâter la défaite de l'Allemagne ; soutien complet des mesures prises pour provoquer cette défaite et pour établir une paix permanente ; action commune dans la politique syndicale internationale ; définition de l'attitude à adopter pour la Conférence de la paix.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

BOURSE DE PARIS

LUNDI 22 janvier

Avec une certaine irrégularité, la faiblesse prévaut largement. Vif recul des charbonnages. Aux rentes, nouvelle baisse logique des 4 % et des 4 1/2.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 ..	101 15
3 % Amortiss.	101 05	102 ..
4 % 1917	102 50	101 30
5 % 1920	149 90	149 60
4 1/2 1932 A	100 70	100 20
3 1/2 1942	103 ..	103 60
3 % 1942	101 15	101 30
Caisse Autonome	126 90	126 30
Banque de France	30.500 ..	31.550 R
Banque de Paris	1.980 ..	1.995 ..
Crédit Lyonnais	2.650 ..	2.625 ..
Suez	59.700 ..	58.400 ..
— fond.	58.150 ..	57.500 ..
— civile	19.900 ..	19.500 ..
Métro	1.980 ..	2.000 ..
Santa-Fé	1.760 ..	1 770 ..
Shanghaï	1.835 ..	1.880 ..
C P D E	2.255 ..	2.340 ..
Cie Gle d'Elect.	4.125 ..	4.200 ..
Thomson	839 ..	850 ..
Dollfus	15 800 D	.....
Forges N.-Est	1 630 ..	1.630 ..
Courrières	790 ..	750 ..
Lens	975 ..	900 ..
Vicoigne	940 ..	900 ..
Nickel	3.950 ..	3.900 ..
Penarroya	1.350 ..	1.375 ..
Fse des Pétroles	2.875 ..	2.875 ..
Gafsa	4 500 ..	4.290 ..
Air Liquide	3 400 R	3.375 ..
Ugine	4 695 ..	4.100 ..
Kali	5.150 ..	5.175 ..
Kuhlmann	2 425 ..	2.410 ..
Péchiney	3.450 ..	3.420 ..
Rhône-Poulenc	3 575 ..	3.400 ..
Saint-Gobain	7 200 ..	7.250 ..
Port du Rosario	21 400 ..	22.500 ..
Quilmès	28 500 ..	28.250 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4 250 ..	4.350 ..
Gaz de Paris	475 ..	462 R
Longwy	1.325 ..	1.350 ..
Pont-à-Mousson	7.800 ..	8.100 R
Lyonnaise Eaux	2.225 ..	2 180 ..
Chargeurs Réunis	4 000 ..	4.090 ..
Transatlantique	445 R	450 ..
Charb. Tonkin	7.035 ..	6.875 ..
Mokta-el-Hadid	18.500 D	.....
Tekkah	2.710 R	2.800 ..
Olida	20.500 ..	21 000 ..
Saint-Raphaël	22 300 R	23 400 D
Dist. Indochine	1 160 ..	1.121 ..
Say	1 341 ..	1.325 ..
Sucr. Brésiliennes	4.900 ..	5.000 ..
— Coloniales	1.851 ..	1.870 ..
Cim. Lafarge A.	15.500 R	16.200 ..
— Français	7.700 D	7 700 ..
Pollet et Chausson	6.500 ..	6 595 ..
Hévéas	1 350 ..	1.345 ..
Gal. Lafayette part	131900 ..	135000 ..
Printemps	611 R	608 ..
Afrique Occidentale	5.825 ..	5.900 ..
Compteurs à Gaz	1.460 ..	1 450 ..
Foncier Egyptien	12.800 ..	13.000 ..
Canadian Pacific	1 115 ..	1.070 ..
Central Mining	7.200 ..	6 800 ..
Geduld	3.690 ..	.....
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	6.140 ..	5.750 ..
Azote	4.910 ..	4.750 ..
Royal Dutch	17 000 ..	16.300 ..
H. V. A.	88.000 ..	88.200 ..
Nestlé	45 500 ..	47.000 ..
De Beers	5.975 ..	5.775 ..
— préf.	5.975 ..	5 850 ..
Shell	2 050 ..	2.010 ..
U M. Ht-Katanga	14 050 ..	15.150 ..

O = offert. D = demandé. R = offres et demandes réduites.

France-soir 6e ÉDITION Sports 6e ÉDITION France-soir

Fernandez et la Boxe *ont « puni »* El Houssine

L'avez-vous remarqué? Quand un « puncheur » rencontre un autre « puncheur », il est rare de voir l'affaire se terminer par un k.-o. C'est ce qui s'est produit une fois de plus au Grand Palais, où l'Espagnol Fernandez, manifestement trop désireux de « descendre » El Houssine, boxa trop contracté. Luis fut, cependant, beaucoup plus agressif que lors de son combat contre Maton, et, grâce à sa vitesse d'exécution, il réussit à dominer le Marocain qui termina assez mal en point.

El Houssine n'est plus que l'ombre de l'épouvantail qui, en 1939, ravageait « coq et plume ». La boxe, finalement, punit cruellement ses servants inconsistants.

Georges SCHIRA.

Piérini, mal entraîné...

A l'Elysée-Montmartre, Piérini eut le tort de chercher exclusivement le coup dur. Hernault marquait de nombreux points et « contrait » sèchement à diverses reprises, tant et si bien que Piérini, la pommette ouverte, était contraint d'abandonner au début du 9e round.

≋

◆ **A Genève, l'Italien Ascensio Botta, champion d'Europe et d'Italie des poids légers, a été battu aux points en 10 rounds par l'Italo-Suisse Corro. Le vaincu, qui sortait d'un camp d'internement, n'a pas tenu la distance.**

Le différend Avia-Racing est réglé

L'Avia a porté l'estocade finale au Racing (40 à 34). Hier, l'équipe tout entière de l'Avia a joué au mieux de ses intérêts et pour la satisfaction du public.

Chocat fut le grand artisan du succès de l'Avia, mais il fut parfaitement secondé par Neury et Mazillier.

A Jaurès. — U.S. Métro bat Cheminots Est : 45-16 ; Stade Français b. Résidence : 48-16 ; Avia b. Racing : 40-34 ; Ménilmontant b. A.S.P. : 27-18.

A Japy. — B.B.C. Russe b. Saint-Hippolyte : 29-21 ; P.U.C. b. A.S.C. Ouest : 32-20 ; A.S.P.T.T. b. S.C.P.O. : 21-18 ; Championnet b. Saint-Charles : 40-28.

Championnat féminin. — Linnets b. E.S. Colombes : 27-8 ; **S.P.E.S. b. P.U.C. : 15-10.**

CLERMONT invité de la dernière heure *se défend bien !*

Le championnat, tant en zone nord qu'en zone sud, connaît des moments difficiles et l'exercice financier des clubs devient de plus en plus déficitaire.

Nous devions avoir douze matches de championnat hier. Nous n'avons eu que cinq rencontres, deux en zone nord, trois en zone sud, et encore le résultat de Montpellier-Alès devra encore être homologué par la Ligue. On peut se demander avec inquiétude si vraiment ce championnat sera liquidé en temps voulu.

Championnat. — Zone Nord : Reims b. S.F., 3-1 ; Rennes b. Le Mans, 4-0. Rouen reste en tête.

Zone Sud : Girondins b. Nîmes, 6-2 ; Marseille et Clermont, 1-1 ; Alès bat Montpellier, 3-1. Les Girondins sont en tête du classement. Lyon n'ayant pas joué.

Coupe. — Rouen b. Le Vésinet, 4-1, et se qualifie pour jouer Reims.

Autres rencontres. — R. C. Paris et Lille, 3-3 ; Nice et Cannes, 1-1 ; Toulouse b. Sète, 4-1.

Dans ces conditions, quels commentaires pourrait-on bien faire ?

Notons qu'en zone nord les premiers classés restent sur leurs positions. Si Rouen était accaparé par la Coupe, ses rivaux directs : Lille, le Red Star et Valenciennes n'ont pu jouer.

Enregistrons néanmoins la marche régulière des Rennais et l'excellente condition des Rémois bien décidés, les uns et les autres, à demeurer dans le groupe de tête.

En zone sud, Bordeaux détrône Lyon qui n'a pu jouer, mais l'équipe-vedette, pour l'instant, est Clermont - Ferrand, l'invité de la dernière heure, qui trouve le moyen de faire match nul à Sète, Bordeaux et Marseille.

Voilà un exploit !

Que seront ces Auvergnats chez eux ?

Voilà qui fera du bien pour le football dans la ville de Vercingétorix...

J. E.

La chance a souri quand même au Vésinet...

(De notre envoyé spécial René Cotteaux)

ROUEN, 22 janvier. — La rude loi du sport a parlé. Le Vésinet que, sentimentalement on eût voulu voir gagner a été éliminé de la coupe par Rouen. Et par la marque de 4 à 1.

Le Vésinet ne reproduisit que rarement son exhibition de l'autre dimanche. L'absence de son avant-centre Quenolle, malade, en fut une des grandes raisons. Il manquait un attaquant dynamique au Vésinet.

Il faut dire également que Rouen joua beaucoup mieux aujourd'hui.

Les buts furent marqués dans l'ordre par Vela (29e), Leprevost (33e), Girard (51e), Rio (74e), Vela (84e).

Mais la plus grande émotion de la journée fut quand même sur le chemin du retour où une voiture des « villageois » fut très rudement secouée par un gros camion qui dérapa sur la route glissante.

Plus de peur que de mal par miracle. Allons, la chance a souri quand même au Vésinet.

LES CATALANS *battus à XV* gagnent à XIII

L'événement marquant du Championnat de France est la défaite de l'U. S. A. Perpignannais à Narbonne, qui indique que la jeune formation catalane a encore beaucoup de progrès à accomplir pour se montrer digne de ses devancières.

Battus à XV, les Catalans ont gagné à XIII contre Bordeaux. Cantier fut le meilleur homme sur le terrain.

M. B.

Championnat de France

a) Narbonne b. U.S.A.P., 6-0 ; Brive b. Millau, 11-0. — d) Aviron Bayonnais b. Marmande, 14-0. — e) Biarritz et Section Paloise, 3-3 ; Stade Toulousain b. Saint-Jean-de-Luz, 15-0.

Championnat à XIII

Catalans b. Bordeaux, 8-5 ; Entente Toulousaine b. Avignon, 30-5 ; Albi b. Béziers, 14-10.

Lalanne s'abstient

Championnat départementaux dans toute la France hier. Signalons les abstensions de Lalanne et Messner, la victoire de Marien sur Moulet à Marseille, et la défaite de Leygues, 3e, à Périgueux, le gagnant étant Pastero.

◆

◆ **Haegg et Lidman n'iront finalement pas aux Etats-Unis.**

◆ **Le cross de Beauvais, prévu pour le 4 février, est annulé.**

◆ **Le commandant Clayeux réunira la presse sportive jeudi et l'informera de ses intentions.**

MAINTENANT JE VAIS M'ENTRAINER

annonce Robert OUBRON

De bout en bout : OUBRON. Ainsi pourrait se résumer le compte rendu du cyclo-cross organisé avec un grand succès par le V.C. Montreuil et « Le Populaire » sur les hauteurs montreuilloises.

Des fameuses Buttes-à-Morel des milliers de sportifs à tout crin avaient pu voir le champion du monde prendre la tête dès la première escalade puis, cinq fois de suite, passer seul en tête en faisant montre de son habileté et de sa sûreté habituelles.

Mignat et Guillier ont battu les « enrhumés »

La forme de Guillier, la belle allure de Mignat nous les avaient fait désigner comme favoris. Ils donnèrent pourtant quelque émotion à leurs amis en s'attardant à deux tours. Mais ils comblèrent avec aisance le terrain perdu et se trouvaient dans le groupe de tête quand un bel effort de Prat-Grauss remit tout en question.

Mignat-Guillier prirent alors un tour et enlevèrent cette américaine du Vél' d'Hiv' devant... de nombreux enrhumés.

Et pourtant, Oubron déclarait après l'arrivée :

— J'ai gagné aujourd'hui grâce à mon « métier » et à mon énergie. Maintenant, il va falloir que je m'entraîne pour de bon.

Il avait, pour dire cela, une bonne raison : LE RETOUR DE RONDEAUX.

Adversaire presque inconnu pour lui, le petit Témois, devenu « poulain » de Maurice Archambaud, se classait second à 34 secondes après avoir eu, au troisième tour, 1 minute 25 de retard.

B. d'I.

⁂ **A Saint-Denis.** — André Aubert a gagné facilement le cyclo-cross de Saint-Denis organisé par notre confrère « Ce Soir ».